Le Houga GERS VOEUX 2025

Nous allons ensemble nous projeter vers l'avenir, analyser l'évolution de notre village, ses atouts, ses projets.

Mais comment ne pas évoquer tout d'abord ce monde chamboulé, instable, où les conflits naissent et s'enlisent aux quatre coins du monde.

L'histoire nous apprend à regarder vers le passé, et le siècle dernier, celui de nos aïeux, fut celui des désastres humains, semeurs de larmes, perfusé par ces idéologies en « isme » nationalisme, fascisme, stalinisme, populisme. Nous pensions être une génération qui n'aurait pas à se soucier de la guerre et pourtant ... L'actualité nous donne ainsi tous les jours, sur tous les coins de la terre, l'occasion de désespérer de l'humanité. S'ajoute, toute proportion gardée, la situation politique de notre France et notre goût de la discorde avec le spectacle désolant, désarmant, désengageant, donné par le parlement, bateau ivre tenant peu de cas du retour de l'intérêt démocratique dans les urnes. En somme, nous nous retrouvons spectateurs d'un théâtre politique, dans un présent délesté de son avenir. Nous avons pris conscience qu'il nous faudra faire mieux avec moins et trouver un juste milieu entre frugalité et abondance. Espérons que notre pays retrouvera au plus tôt un esprit de responsabilité.

Notre société qui s'individualise a perdu en quelques générations ses repères et le sens du commun. Nous sommes devenus une société d'individus, exigeants sur les droits mais indifférents aux devoirs.

Alors, nous devons apprendre à recréer du lien autrement, un lien qui nous tienne, proposer de nouveaux espaces de rencontres, pour accueillir une population aspirant à une vie paisible et dynamique tout à la fois.

Le Houga est depuis toujours une terre ouverte, qui vit, et nous récusons le cliché péjoratif de désert qui colle aux zones rurales. Ecole, Médiathèque, salle de spectacle, maison de retraite, offre médicale, service de la poste, services sociaux, tout s'est bâti au fil des années et donne à notre village un attrait certain.

Nous pouvons compter aussi sur un réseau d'artisans et de commerçants sérieux et compétents que nous nous devons d'appuyer plus encore dans cette

période économique difficile, en mettant en avant leur utilité sociale dans le village.

Nous sommes attachés au premier échelon de l'organisation administrative qu'est la commune. Là où vit la proximité, la solidarité, la convivialité. Aux antipodes de notre millefeuille administratif qui alourdit les procédures et où tout le monde se marche sur les pieds. Alors, au plus près de nos concitoyens, nous avons dégagé des axes forts, autour de priorités auxquelles on doit porter toute notre attention. L'éducation, la culture, le bienêtre de nos aînés, la santé et la solidarité à travers notamment les services publics, l'offre de services de proximité et la qualité de vie.

Ces priorités sont imbriquées les unes aux autres. Proposer une offre médicale complète, un pôle éducatif performant c'est aussi avoir une vision économique et « donner envie d'avoir envie » de vivre dans notre village, c'est promouvoir son développement et son économie chaque jour.

Dans la gestion d'une cité, il y a, la gestion de l'immédiat, le temps court, fait de tâches souvent obscures qui pèsent sur votre quotidien et sont gérées au plus près par nos services techniques et administratifs. Et le conseil municipal remercie l'ensemble de nos agents, attachés aux valeurs du service public. Il y a l'avenir et le temps long, il faut se projeter, anticiper les évolutions sociétales, être dans la réflexion permanente pour ne jamais être en retard d'un combat à mener, se saisir des opportunités et ne pas laisser passer les trains.

L'éducation, la culture sont en bonne place dans nos actions prioritaires. Notre école est continuellement en travaux – isolation, chauffage, acoustique, ventilation double flux, esthétique. De l'essentiel au moins important, nous

sommes sans cesse aiguillonnés par l'équipe enseignante, mais c'est pour la bonne cause.

L'essentiel c'est le pôle que nous avons bâti avec, à deux pas de l'école, la maison l'Oustalet, sa médiathèque, sa salle culturelle et ses intervenants. Nous avons voulu donner à nos enseignants la possibilité d'exercer dans les meilleures conditions et créer en soutien de leur action, un outil pédagogique avec ce pôle.

N'est-ce pas le rôle de l'école de former les générations à venir, capables de construire des lendemains ? Grandir et faire grandir, partir à la conquête de sa propre existence, réveiller des qualités endormies, donner le goût de l'étonnement, grandir ensemble faudrait-il ajouter.

La réalisation de cet outil pédagogique est représentative des notions de partage, d'émancipation, d'égalité des chances que nous voulons offrir à nos enfants.

La médiathèque est devenue un lieu de vie et de travail. Elle y accueille régulièrement, outre les enfants du groupe scolaire Jean Jaurès, les assistantes maternelles du relais petite enfance, l'accueil de loisirs. Mais aussi les résidents de notre EPHAD, qui viennent profiter de la cuisine du bâtiment que nous avons voulu garder dans son jus, pour laisser une trace du passé de cette bâtisse, et de son ancienne propriétaire, Mme Mouly, qui batifole encore dans la mémoire des anciens folgariens.

En fait, se concrétise dans cet espace, ce qui nous sert de boussole dans le quotidien de notre action. Le partage, pas entre nous, mais avec vous, l'ouverture aux autres, la convivialité.

Les activités de la salle culturelle vont être coordonnées par « l'Office Culturel l'Oustalet » théâtre, cinéma, conférences, spectacles de la bibliothèque départementale… Nous voyons aussi avec plaisir que les associations se l'approprient, nous confortant dans l'idée que ce projet avait du sens. Le Houga a toujours eu une attirance pour la vie culturelle et la faire revivre à L'Oustalet retisse un lien salutaire entre générations.

Pour compléter l'offre de service en direction des enfants, la communauté de commune, dans le cadre de sa compétence péri et extrascolaire, propose au pôle enfance jeunesse, allées des sports, un accueil adapté où chaque enfant va trouver calme et épanouissement.

Ainsi le mercredi après-midi, entre le pôle enfance jeunesse, les activités théâtrales à l'Oustalet, les activités sportives, plus de 50 enfants sont pris en responsabilité très professionnellement.

Cet élan que nous insufflons avec tous les acteurs, permet, année après année, de proposer des outils innovants renforçant la qualité de l'accueil des enfants, et de résister à la tentative que mène l'état de supprimer des postes d'enseignants dans les zones rurales.

La démographie du pays étant sur une pente descendante, nous devons nous battre sans relâche pour maintenir et développer l'attractivité de notre école, poumon de la république.

Nous tenons aussi à souligner le rôle joué par l'association des parents d'élèves qui amène son sérieux et sa joie de vivre à travers ses nombreuses initiatives au bénéfice des enfants.

Cette année par exemple, et nous l'espérons les suivantes, nos enfants pourront bénéficier du programme « apprendre à nager, apprendre à rouler » et se rendront à Oxygers, le centre de vacances du Département du Gers. Ces sorties scolaires sont financées pour partie par les actions de l'association des parents d'élèves, par le budget de la caisse des écoles, la coopérative scolaire, et les familles.

Maintenant je voudrais évoquer avec vous le thème de l'offre médicale. Deux médecins, une pharmacie, un cabinet d'infirmières, des kinés, des ostéopathes, le Houga ne fait pas partie actuellement de ce qu'on appelle les déserts médicaux. Sans compter l'apport tout proche des structures d'Aire s/ Adour et de Mont de Marsan.

Nous avons su l'an passé soutenir l'arrivée du docteur Mokdadi comme nous l'avions fait pour celle du Dr Julie Bousquet. Le docteur Mokdadi s'installe à temps complet ce mois-ci.

L'arrivée d'un médecin dans nos territoires est devenue un enjeu majeur. Et nous savons tous, en regardant les projections nationales et locales que le problème de leur rareté se posera encore pendant une décennie. Ainsi, nous ne devons pas laisser place au hasard.

Le village bruisse depuis deux ou trois mois d'un projet de maison de santé.

Nous vous avons parlé lors des vœux 2024 et sur le dernier bulletin municipal du dispositif « Village d'Avenir ». Ce dispositif est issu du plan « France Ruralités » destiné à répondre aux préoccupations des habitants des zones rurales. L'offre de santé y est ciblée.

L'Agence Régionale de Santé est l'interlocuteur et le référent des projets de maison de santé. Une première réunion a eu lieu début Décembre. A ce stade, la commune n'a aucun rôle à jouer, n'ayant aucune compétence à juger du bien fondé de telle ou telle décision personnelle des professionnels de santé. C'est en effet à chacun d'entre eux de se positionner pour constituer dans un premier temps une association. A noter que les professionnels peuvent, tout en intégrant le projet de santé, continuer à exercer dans leur cabinet.

Nous serons au rendez-vous le moment venu, si nécessaire, nous ne manquons pas de locaux à rénover et de terrains à bâtir. Car bien évidemment le projet immobilier est la résultante du projet de santé.

La requalification du château de Peyran, propriété de la commune, pourrait être, par exemple, une belle opportunité pour concrétiser ce projet, s'il évolue favorablement. C'est à ce moment-là que les élus devront prendre leurs responsabilités avec toujours pour objectif, l'intérêt général.

A l'heure actuelle, le dispositif « Village d'Avenir » nous permet d'avoir accès à des études gratuites proposant des pistes de réflexion et des conseils. Il est important de souligner que tout changement de destination d'un bâtiment, outre sa rénovation, impose une mise aux normes en matière de sécurité incendie, d'accessibilité et de confort thermique.

En résumé, nous devons nous réjouir de constater que notre village suscite des initiatives et particulièrement dans le domaine de la santé.

Se projeter sans cesse, anticiper les évolutions, prendre des initiatives, doit être à mon avis ce qui doit porter tout élu, être dans le commentaire permanent, ne fait pas avancer les choses. Le conseil municipal suivra attentivement l'évolution de ce dossier.

Nous travaillons également continuellement à l'évolution et la modernisation de l'EHPAD qui avec un budget autonome est gérée par le CCAS. Sa faible capacité en termes de nombre de lits, implique rigueur, vigilance et inventivité afin de maintenir l'équilibre financier. Cette structure familiale qui bénéficie d'un taux d'occupation très honorable a du sens sur notre territoire.

Aussi, afin de répondre au mieux à la question de la gouvernance de l'établissement, le conseil d'administration a diligenté un audit organisationnel et financier. L'objectif est d'optimiser une organisation adaptée aux moyens qui nous sont alloués par les financeurs, la commune propriétaire du bâtiment, soutenue par les pouvoirs publics, devra être au rendez-vous de cette évolution nécessaire.

A ce jour, suite au départ à la retraite de Maryse, nous avons recruté une responsable administrative à temps complet en charge de la comptabilité et des ressources humaines : permettez-moi donc de souhaiter la bienvenue à Amandine FRANCO. Une procédure de recrutement d'un directeur adjoint est en cours. Nous aurons également recours à un accompagnement technique par le biais d'un mandat de gestion pour piloter les aspects organisationnels et financiers de la structure, là aussi une procédure d'appel d'offre est en cours.

Le CCAS s'est aussi le SAAD, notre service d'aide à domicile. Patricia est partie à la retraite et est remplacée par Emilie. Souhaitons une retraite active à nos deux jeunes retraitées.

Je souhaite mettre en avant la capacité d'adaptation du personnel de l'EHPAD et du SAAD qui accompagne nos ainés dans le respect de la mission qui leur incombe, avec bienveillance et disponibilité.

Je voudrais également souligner le rôle de l'association « Magnolias Amitiés » qui s'investit régulièrement aux côtés de nos ainés, et saluer l'action de René qui va prendre un peu de retrait au sein de cette dernière. Cette génération de bénévoles qui œuvre auprès de nos anciens a gardé le sens du faire, du donner à l'autre, et doit nous servir de modèle.

2025 verra l'inauguration du projet de l'ADPEP 32, route de Mont de Marsan, derrière le SPAR. Ce sera pour l'association, pour les bénéficiaires, pour notre village, l'aboutissement d'une décennie de travail, d'échanges, pour que se concrétise ce projet inclusif et partenarial. Le seul objectif qui doit nous guider est la réponse aux besoins des bénéficiaires. C'est d'ailleurs cet esprit qui a prévalu lorsque l'association a décidé d'implanter l'hébergement des adolescentes à la Majine à Nogaro en 2012. Nos actions doivent être exclusivement guidées par l'intérêt et le besoin des personnes et du territoire auxquelles elles s'adressent. Le château ne répond plus aux besoins des enfants qui y sont accueillis, c'est à nous de lui donner une destination qui répondra à des attentes actuelles, le temps ne s'est pas figé aux années 60 du siècle dernier. Tout est évolutif et adaptable.

La commune a facilité la mise en œuvre de ce projet en viabilisant et vendant les terrains à l'association pour l'euro symbolique. Nos services, école, EHPAD, accueil de loisirs, nos ainés à leur domicile pourront bénéficier des prestations de la cuisine centrale.

Il s'agit là d'une démarche inclusive inscrite dans une dynamique de territoire. Et les folgariens peuvent être fiers de l'aboutissement de ce projet humaniste. Pour rappel, ce pôle médicosocial comprendra :

- Un foyer d'hébergement de 16 appartements pour adultes travaillant à l'Etablissement et Service d'Aide par le Travail.
- Un Service d'Accompagnement à la Vie Sociale pour adultes en situation de handicap.
- Un accueil de jour de 10 places pour adultes en situation de handicap vieillissants.
- Une unité de formation destinée aux bénéficiaires de l'IME.
- Un restaurant d'application.
- Une cuisine centrale
- Des bureaux pour les services administratifs.

Dans cette structuration qui lie l'aide à la personne, la réponse au besoin, nous pouvons englober une grande part des tâches que le corps des sapeurs-pompiers effectue régulièrement. Sous le commandement du Lieutenant Lionel Desjardins, nos sapeurs-pompiers effectuent pratiquement une intervention par jour. On mesure le don de soi, la motivation, la disponibilité, la compétence que cela nécessite. Concrètement cela représente pour l'année 2024, 351 interventions (353 en 2023) qui se décomposent ainsi :

- 34 accidents de la route
- 25 incendies
- 27 opérations diverses
- 265 secours à personne

Une centaine d'interventions ont eu lieu sur la commune du Houga.

Il y a la grande famille des sapeurs-pompiers et de grandes familles de sapeurs-pompiers. Famille Desjardins 4 générations. Famille Gaüzère 4 générations et si on dessine les arbres généalogiques, les branches s'étalent puis grimpent vers les valeurs humaines les plus nobles. C'est toute une dynamique qui se propage, les pères entrainent les fils, les filles, qui entrainent

leur classe d'âge. Et cela constitue le corps des sapeurs-pompiers du Houga, fait de solidarité et de courage, sous l'œil bienveillant des anciens qui ont montré la voie.

Est fait, entre autres, un gros travail de formation et de prévention en interne et en direction de la population.

Dans le cadre de la défense extérieure contre l'incendie, il a été relevé un manque de sécurisation des quartiers Toujun, La Houmbarrique, la Béroje. IL s'agit d'assurer la disponibilité des ressources en eau pour la lutte contre l'incendie par la création de bâches et l'installation de poteaux d'incendie selon chaque configuration. Les normes évoluant, Lionel et Hervé travaillent sur ce dossier. La commune prévoira au budget les investissements indispensables à la sécurité des habitants de ces quartiers.

Je voudrais rendre hommage à ce maillon essentiel qu'est la vie associative. Notre maillage associatif est très complet et influent. C'est très important qu'un village donne l'image d'une entité en mouvement avec du sport, des solidarités, de la culture avec la nouvelle association autour du pôle l'Oustalet, du festif et de la convivialité.

Nous voyons avec plaisir les nouveaux folgariens pousser les portes qui mènent vers l'autre. Le Houga, 1225 habitants selon les dernières statistiques INSEE, a besoin de ces nouveaux regards, de ces vécus différents. Donner une part de soi est la matrice qui nous soude.

Certainement, l'économie du pays vacillant, il faudra moins compter sur la manne des subventions, mais nous faisons confiance à l'esprit d'initiative des bénévoles associatifs, le tennis club et le vélo ayant donné un bel exemple du faire ensemble à l'occasion des estivales du lac. Soulignons aussi, les actions du BaBc, qui outre ses interventions éducatives chez les jeunes, chez les ados, s'adresse cette année aux moins jeunes par le biais du basket santé en collaboration avec la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé. Depuis des décennies, grâce à l'engagement de leurs dirigeants, les associations assurent les financements indispensables par le biais de manifestations réussies.

Chaque bénévole mérite notre reconnaissance pour son investissement au service du collectif.

Mais tout ceci ne peut se construire et interagir que si le cadre de vie est favorable.

Pour moi, l'acte fondateur de la transformation du village fut l'interdiction de sa traversée par les poids lourds en transit en 2015.

Savez-vous, nouveaux folgariens qu'une noria de 800 mastodontes traversait notre village de part en part chaque jour ? Nous serons toujours reconnaissants aux élus du Conseil Départemental de l'époque, Philippe Martin et Jean Pierre Pujol, de nous avoir aidé à mener à bien cette démarche essentielle qui a changé la vie de notre commune dont le centre bourg se vidait peu à peu.

A partir de cette décision nous avons pu penser et aménager notre traversée de manière sécurisée, accessible, séquencée et attractive. Nous avons droit au beau et à la sécurité et revendiquons une ruralité paisible et attrayante.

Plusieurs études sont en cours avec les services du département pour poursuivre la sécurisation des entrées du village. Le Houga est à la croisée de quatre routes départementales.

L'étude la plus avancée concerne la route de Toujouse, le département ayant produit ses préconisations, nous avons désigné un maître d'œuvre afin qu'il réalise le dossier d'avant-projet et le suive jusqu'à la réception des travaux. Les riverains seront concertés, je précise que c'est suite à plusieurs demandes de leur part que nous avons lancé ce processus de sécurisation.

Concernant la route de Mormès, les services du département procèdent aux premiers relevés pour un rendu de leur étude prévu pour juillet 2025. Les aménagements qui découleront de ces différentes études seront financés par le budget communal.

Cette année devrait voir la concrétisation d'un projet sur lequel nous travaillons depuis longtemps, à savoir, l'aménagement de l'entrée Est du bourg, en amont de l'église.

Cet endroit de par l'étroitesse des trottoirs est particulièrement dangereux pour les piétons. Le bâti, fortement dégradé, ne peut être réhabilité vu la proximité immédiate de la route. L'étude nous a conduits à projeter de créer une ouverture spatiale vers l'église et le grand paysage.

Le projet des travaux consiste dans un premier temps en la démolition des bâtis existants et au confortement des bâtiments mitoyens. Dans un deuxième temps, il sera procédé à l'aménagement d'un espace paysager afin de créer un lieu structuré : cheminement piétonnier, espaces verts.

Ainsi il s'agit de mettre en valeur l'église, de sécuriser la circulation pietonne vers le groupe scolaire et la médiathèque, de rouvrir une perspective visuelle vers l'Est et vers les Pyrénées, de créer un ilot de fraicheur.

Il s'agit pour nous de renaturer et non de dénaturer, et de donner à notre église si singulière, l'espace qu'elle mérite. Elle trônera dans toute sa splendeur, délestée de bâtisses d'un autre temps.

Cette politique d'aménagement qui change l'esthétique de notre village-rue a commencé il y a une vingtaine d'années, sous le mandat de Pierre Guichanné, avec la démolition d'une partie du hangar à grains et l'aménagement de La halle aux Grains, que nous avons embellie avec la fresque du Grainetier qui rappelle étrangement Mr Cazade ; il y a eu également la démolition de l'ancienne cordonnerie où pousse maintenant un bouquet de palmiers.

Il est bon de ne pas oublier les épisodes du passé, on peut le faire, par exemple, avec des marqueurs comme nous l'avons fait pour le chemin de mémoire et le parc Lacome, sans tomber dans la nostalgie bien sûr. Le temps d'avant est le temps d'avant et ce n'était pas mieux, c'était différent.

Ce qui nous porte aujourd'hui, c'est le goût de la vie de la commune. Avec persévérance, avec la volonté de faire, d'oser, et de changer les choses, de surmonter les difficultés, de ne jamais renoncer, en étant acteur plutôt que rédacteur, conscients des devoirs qui nous obligent.

Avec, il le faut, un temps de sédimentation nécessaire pour respecter les équilibres financiers, continuons à nous tourner vers la rencontre, vers le partage. Le plus court chemin vers la fraternité passe par les autres.

Alors, Folgariennes, Folgariens, allons de l'avant d'un pas décidé, sur ce chemin balisé par l'intérêt général. Elançons nous, en évitant les embûches, dans une confiance commune, vers l'évolution moderne d'un village ouvert à une aventure collective.

Je vous remercie, le conseil municipal vous remercie et vous présente ses meilleurs vœux pour 2025.

Mme Patricia Feuillet Galabert
Maire Le Houga